

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (19 août 1950)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (19 août 1950), 1950-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16162>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-08-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1950_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

1) Unterberg bei Tölg, le 19 Aout 1958
Ma Chérie Germaine, mon cher ¹¹²
Jean

Trop de gens autour de
moi, trop de famille, trop de
paysages m'empêchent d'écrire
une ligne.

C'est pourquoi on a inventé
les cartes postales - (allemand)
une carte postale c'est une carte
avec un timbre imprimé
A. Langauer München Nr. 125
dessus, les autres s'appellent
Ansichtskarten - cartes pour
regarder ou pour voir quelque
chose. Je serai à N. d'A. le
28 Aout après 2 semaines
à Munich et presque 2
semaines dans ma ferme.
Avec ma soeur, mes 2 nièces
leurs maris et enfants, mon
neveu, sa femme, ses 2 filles
et même mon frère, c'est



Un peu beaucoup, même pour ma ^{19 aout 1950}
persistance. Ma soldade à F.D.R. ^{2/2}
me ^{écrivain} parviendra douce, je pourrai
penser, écrire ou réassurer dans le
pragme et aide à ma guise. [1950]

Mais j'étais contente. J'étais
ici quand même, nous étions en
des belles journées splendides
dans les montagnes, des hautes
aussi, doublément hautes,
dans ces parages, il nous a fallu
allumer le grand poêle en place
erte, nous étions assis autour
du grand banc, on parlait
et parlait, racontait des histoires
racontées depuis des générations.
C'était gentil aussi.

Tu écris à Dubuffet pour lui
demander de venir à l'opéra à F.D.R.
le 30 aout, m'apporter la métro-
Maurice-arg nous envie de venir ?

Moi je serai contente.
J'espère que Brinville nous a

